

**BOWSFIELD, Hartwell, ed., *Louis Riel: Rebel of the Western Frontier or Victim of Politics and Prejudice?* Issues in Canadian History. Copp Clark, Toronto, 1969. 227 p., Bibl. \$2.95.**

George F. G. Stanley

Volume 24, numéro 4, mars 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303023ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303023ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Stanley, G. F. G. (1971). Compte rendu de [BOWSFIELD, Hartwell, ed., *Louis Riel: Rebel of the Western Frontier or Victim of Politics and Prejudice?* Issues in Canadian History. Copp Clark, Toronto, 1969. 227 p., Bibl. \$2.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(4), 599–600.  
<https://doi.org/10.7202/303023ar>

BOWSFIELD, Hartwell, ed., *Louis Riel: Rebel of the Western Frontier or Victim of Politics and Prejudice?* Issues in Canadian History. Copp Clark, Toronto, 1969. 227 pages, Bibl. \$2.95.

Les Facultés des sciences de l'éducation au Canada prennent l'attitude de croire que le contenu d'un volume est moins important que la pensée dans le processus de l'enseignement. C'est peut-être bien; mais on ne peut s'empêcher de croire à l'utilité ou à la légitimité de la pensée, si la base du contenu est absente. En histoire, la pensée n'est pas très utile, si elle n'est accompagnée d'une connaissance des faits. Cependant, les maisons de publication et les professeurs du Canada anglais ont accepté la validité de la thèse des éducateurs, et ils publient de nombreux ouvrages destinés à condenser, dans un seul volume, les opinions d'écrivains sur divers sujets d'histoire controversés au Canada. Le but précis de ces livres est de stimuler l'élève à réfléchir sur ces controverses et à formuler ses propres jugements d'après les arguments.

M. Hartwell Bowsfield, l'ancien archiviste provincial du Manitoba, a préparé un volume d'extraits sur Louis Riel. Il le divise en plusieurs chapitres, dont chacun se rapporte aux interprétations principales de la vie de Riel, aux causes des deux soulèvements dans l'Ouest, à l'exécution de Thomas Scott et à l'amnistie promise, au procès de Riel en 1885 et à la réaction qui en résulta dans le public. Chaque chapitre est précédé d'une courte analyse, suivie d'extraits des ouvrages de Wade, de Martin, de Howard, de Groulx et de Stanley. En outre, il y a des extraits d'ouvrages et de discours des contemporains de Riel, y compris Ritchot, Smith, Denison, Cartier, Macdonald, Blake, Boulton, Mercier, Caron, Laurier et autres. Pour demeurer dans son rôle de présentateur, Bowsfield ne prend pas position. Il maintient une attitude de neutralité rigide. Il esquisse les points de vue des autres, présente les sources, et laisse au professeur et à l'étudiant le soin d'en venir à la conclusion qui leur plaît. Il exclut tout argument d'autorité, de paternalisme ou d'"élitisme" professoral. Je suppose que la question controversée sera résolue dans la salle de classe, suivant un vote populaire. Un tel vote sera aussi bien établi que celui de la plupart des élections provinciales et fédérales.

Que puis-je dire au sujet du choix des extraits reproduits dans le livre de M. Bowsfield? Seulement qu'ils sont bien et soigneusement choisis. Si ce choix avait été le mien, il aurait probablement inclus des extraits de sources canadiennes-françaises; quelques-uns au moins de l'archevêque Taché et un plus grand nombre venant de Riel lui-même. Il aurait aussi inclus des extraits démontrant l'appui que Riel recevait de la part des Métis de langue anglaise du Manitoba et des colons blancs, mécontents, en Saskatchewan. Mais il est probable que l'espace fut le facteur décisif qui limita le nombre des extraits. Quant à la bibliographie, elle est assez bien choisie. Toutefois elle devrait comprendre le volume de J. Le Chevalier, intitulé *Batoche*, publié à Montréal en 1941, et l'*Histoire de la province de Québec*, volumes 1 et 5, de Robert Rumilly.

Ce travail est essentiellement une aide mise à la disposition du professeur. Il ne dépassera pas beaucoup les limites de la salle de classe. Je n'ai aucune objection au but qu'il se propose d'atteindre ni au nouveau genre de manuel scolaire dont il est un bon exemple. Mais je dois avouer que j'entretiens des doutes sur la valeur de semblables livres. On nous a dit *ad nauseum* que l'enseignement universitaire avait changé et changeait; et que les étudiants d'hier avaient passé leur temps à apprendre de mémoire de grandes quantités de renseignements, mais qu'aujourd'hui on les stimulait à penser. Je crois bien que les méthodes d'enseignement d'aujourd'hui enseignent aux étudiants à penser, autant que celles d'hier. Pas plus. Il y aura toujours des étudiants qui seront plus intéressés à l'analyse qu'au contenu des livres et *vice versa*, indépendamment du système d'enseignement utilisé. Je m'inquiète, cependant, de ce que des livres comme celui de M. Bowsfield tendent à décourager autant d'étudiants qu'ils en encouragent. Les étudiants intelligents et intéressés ne requièrent aucun encouragement; c'est l'étudiant moyen qui a besoin d'être stimulé; et il devrait être encouragé à examiner les livres et les sources dans leur forme complète. Je préfère voir un étudiant lire un simple volume sur Riel et en feuilleter quelques autres tels que *Red River Journal* de Begg, et le *Mémoire sur les causes des troubles du Nord-Ouest* de Riel, que de lire un volume d'extraits. Des extraits historiques aussi bien que littéraires ne peuvent jamais se substituer à des livres complets.

*Mount Allison University*

GEORGE F. G. STANLEY